

projet

Filles exploitées au Cambodge

N° du projet: CAM-171316/235 – Durée du projet: illimitée

World Vision

Un monde meilleur pour les enfants



Un nouveau futur pour les filles exploitées

World Vision offre aux jeunes filles abusées sexuellement un suivi intégral et les réintègre dans la société.

Des enfants abandonnés

Les enfants sont l'avenir du Cambodge. Plus d'un tiers de la population vit sous le seuil de pauvreté, avec moins d'un dollar par jour. Les enfants, qui représentent plus de la moitié de la population, sont particulièrement touchés. Dans la capitale Phnom Penh, on estime que 24'000 enfants environ vivent dans la rue.

La pauvreté extrême, le chômage et l'ignorance débouchent souvent sur l'exploitation sexuelle et la violence. Le centre « Neavea Thmey » de Phnom Penh offre un environnement protégé, construc-



tif et favorable aux filles exploitées.

L'aide concrète de World Vision

- Les filles exploitées trouvent au centre dénommé « Neavea Thmey » protection et soutien. Elles peuvent

y jouer, y rencontrer des filles de leur âge et s'y recueillir. Les travailleurs sociaux les suivent et les préparent à la vie en dehors du centre.

- Des médecins et psychologues aident les filles à assumer leur passé et leur

projet

Filles exploitées au Cambodge

N° du projet: CAM-171316/235 – Durée du projet: illimitée



offrent un soutien psychosocial et médical.

- Les filles rattrapent leur retard scolaire à l'école primaire. Ensuite, une formation professionnelle leur permet de mettre à profit leurs capacités manuelles pour qu'elles puissent exercer plus tard le métier de coif-

Le Cambodge de la pauvreté et de la famine

En raison du risque lié aux mines, de grandes parties du pays ne peuvent pas être utilisées pour l'agriculture, entraînant la pauvreté et la famine de la population: près de la moitié des enfants est en sous-poids. L'économie n'est pas

Réinsertion dans la société

Les filles retournent si possible dans leur famille. Dans le cas contraire, des familles d'accueil sont recherchées. Certaines filles apportent ensuite leur aide dans les programmes au bénéfice d'autres filles ayant subi le même sort, renforçant ainsi leur identité et leur sens des responsabilités.

Un partenariat étroit sur place

Le foyer de transition pour filles mineures exploitées sexuellement a été mis sur pied dès 1997. World Vision travaille toujours en étroite collaboration avec les autorités, le Gouvernement et d'autres organisations non gouvernementales. Inscrite depuis 1980 auprès du ministère des Affaires étrangères, l'association a aussi passé des accords de projets avec le ministère du Développement rural et le ministère des Affaires sociales et de la Santé.



feuse, tisserande ou cuisinière et être ainsi en mesure de subvenir à leurs besoins.

- Les collaborateurs du projet veillent si possible à réinsérer les filles dans leur famille. Lorsque la situation ne le permet pas, des familles d'accueil sont recherchées. World Vision rend

la seule victime de la guerre civile. La société est aussi en proie à une bureaucratie inefficace. La pauvreté, l'absence de perspectives et la violence constituent un cercle vicieux dont les principales victimes sont les femmes et les enfants.

Un refuge pour les filles

La durée du séjour dans le centre est de 6 à 12 mois. Chaque année, 120 filles de 8 à 17 ans trouvent donc au centre Neavea Thmey un domicile provisoire.

Contribuez vous aussi à améliorer leur vie

Les dépenses du projet de World Vision Suisse s'élèvent à 152'000 francs par an. La moindre contribution compte!

Ce projet est conduit par des spécialistes locaux et accompagné et contrôlé par des collaborateurs de World Vision Suisse. L'utilisation optimale des moyens financiers est la première des priorités.



visite aux familles régulièrement et les soutient par des activités d'amélioration des revenus.

- World Vision travaille en étroite collaboration avec d'autres organisations et les autorités pour développer des stratégies de prévention et participer au travail du législateur.

